

Le Figaro - mardi 1 juin 2021

ENTREPRISES

Le microbiome, nouvelle terre promise de la pharmacie

Investisseurs, laboratoires et biotechs parient sur ce marché qui pourrait atteindre 10 milliards de dollars en 2030.

KEREN LENTSCHNER

Les industriels de l'agroalimentaire ont été les premiers à s'intéresser à cet écosystème.

INDUSTRIE La France entend bien se faire une place dans le microbiome. Ce nouveau terrain de jeu de la pharmacie désigne l'écosystème composé des milliards de micro-organismes (bactéries, virus, champignons...) - ou microbiote - qui évoluent dans le corps humain et à sa surface. La recherche récente a montré qu'une perturbation de la composition et/ou de la diversité du microbiome peut entraîner un risque de maladies graves.

Une nouvelle société française d'investissement, Eureka, spécialisée dans ce domaine, vient de voir le jour. Ses fondateurs ont levé 50 millions d'euros auprès de family office européens. Leur objectif est de financer le développement de biotechs à travers trois à cinq créations d'entreprises et trois à cinq participations par an. Un « start-up studio » a également été créé afin de dénicher et de soutenir les innovations les plus prometteuses. Il a pris ses trois premières participations. Parmi elles, Stellate démarrera l'an prochain ses essais cliniques sur une molécule qui pourrait agir pour freiner la progression de maladies neurodégénératives (Parkinson...).

Pionnier dans ce domaine depuis 2014, le fonds français Seventure Partners a, lui, réalisé en février deux nouveaux investissements, en oncologie cette fois. Il vient de lancer une alliance d'une quinzaine d'acteurs, publics et privés (instituts de recherche, entreprises, pôles de compétitivité) afin de structurer un écosystème français dans le domaine du microbiome.

« Ce marché s'est longtemps limité aux compléments alimentaires, aux probiotiques, aux

produits de diagnostic... Aujourd'hui, des laboratoires pharmaceutiques s'y intéressent avec une approche thérapeutique, estime Rodolphe Besserve, directeur général d'Eurekare. Des données cliniques, sorties l'an passé, les ont convaincus d'accélérer dans ce domaine. C'est un nouveau champ de la médecine qui s'ouvre aujourd'hui. » « C'est la révolution du siècle, renchérit Isabelle de Crémoux, à la tête de Seventure Partners qui a investi dans près de 30 biotechs spécialisées dans ce domaine. De nouvelles perspectives thérapeutiques s'appuyant sur le microbiome permettront d'apporter des réponses à de nombreuses maladies, métaboliques, cardiovasculaires, auto-immunes, cancers... La connaissance est encore très récente, elle remonte à environ dix ans, dopée par l'IA, le séquençage génétique, la bioinformatique... Il y a une énorme barrière à l'entrée pour les scientifiques et les entreprises. »

Les industriels de l'agroalimentaire s'y sont intéressés les premiers. Seventure Partners compte ainsi Danone, Lesaffre ou encore Bel parmi ses investisseurs. Dès 2016, Nestlé a investi 120 millions de dollars pour acquérir 10 % de Seres Therapeutics, une biotech basée à Boston, parmi les plus avancées dans le microbiome.

Laboratoires pharmaceutiques et biotechs sont dorénavant dans la course. 1 800 essais cliniques sont en cours. 7,4 milliards de dollars ont été investis dans la recherche sur le microbiome, selon McKinsey. La taille de ce marché devrait atteindre 1,3 milliard de dollars d'ici à 2026 et 10 milliards en 2030, selon Global Data. Le laboratoire suisse Ferring, qui a racheté en 2018 la biotech Rebiotix, spécialisée dans le microbiome, pourrait être le premier à lancer un médicament dans ce domaine. Il vient de présenter les résultats prometteurs de la phase finale d'essais cliniques de son médicament le plus avancé contre l'infection à *Clostridioides difficile*. Une bactérie qui provoque diarrhée sévère, fièvre, douleurs à l'estomac...

Une accélération du fait du Covid

Juste derrière, Seres est en phase finale d'essais cliniques ciblant la même infection, à l'origine d'un demi-million de malades et de milliers de décès chaque année aux États-Unis. Son futur médicament pourrait devenir un blockbuster (dont les ventes annuelles dépassent le milliard de dollars) avec 1,5 milliard de dollars de chiffre d'affaires en vitesse de croisière, selon les analystes de Jefferies. Signe de l'intérêt des investisseurs, une autre biotech, Finch, qui cible aussi cette maladie, a levé 128 millions de dollars en mars dernier lors de son introduction sur le Nasdaq. Pfizer a, lui, investi en janvier 25 millions de dollars dans la biotech Vedanta BioSciences - dans laquelle Seventure Partners a également pris une participation - qui compte quatre programmes en développement clinique. De son côté, GSK a noué un partenariat de recherche avec la biotech française Eligo sur un projet de traitement contre l'acné.

Le Covid pourrait accélérer le décollage de ce marché. Si la pandémie a terrorisé le monde

entier, « elle a attiré l'attention sur l'existence de microbes positifs et négatifs, estime Isabelle de Crémoux. Il ne faut pas éradiquer 100 % des microbes, nous devons garder ceux qui nous aident à lutter contre les infections et contre les pathologies chroniques. » Cette spécialiste de la santé milite pour un plan national français en faveur du microbiome. Face à la mobilisation de certains pays, comme les États-Unis ou Israël, il y a urgence selon elle à accélérer.

Le Figaro - mardi 1 juin 2021